

MELISSA CARPER BIOGRAPHIE

La chanteuse / compositrice, contrebassiste et voyageur de longue date Melissa Carper vient de dévoiler son nouvel album en solo, *Daddy's Country Gold*. Cette liste de 12 chansons de joyaux originaux sur l'amour et le désir de la vie simple mêle mélancolie et humour et crée une attraction irrésistible entre le rire et le chagrin d'amour. Ayant été comparée par ses auditeurs à une Billie Holiday bluegrass et à une Janis Joplin country, la voix distincte et pure de Carper a atteint une nouvelle force et maturité dans *Daddy's Country Gold*.

Enfant, Carper a acquis le surnom de «Daddy» il y a des années de la part de ses camarades. Elle avait l'habitude de poser la tête sous le tourne-disque familial en écoutant Hank Williams, Patsy Cline, Johnny Cash et d'autres grands de la discothèque familiale. Après une enfance passée dans le groupe country de sa famille, Melissa a fréquenté l'Université du Nebraska avec une bourse de musique, passant une grande partie de son temps dans la bibliothèque à dévorer tous les albums de Billie Holiday, Ella Fitzgerald, Frank Sinatra et Nat King Cole qu'elle pouvait trouver. À cette époque, son père lui a offert une collection complète d'enregistrements de Jimmie Rodgers, ce qui a été un moment charnière pour trouver son style unique.



Après deux ans d'université, l'envie de voyager l'a entraînée dans une Dodge Maxi-Van 1980 héritée, dans la petite ville historique d'Eureka Springs, Arkansas, où elle a vu des artistes de rue pour la toute première fois. Chanter dans la rue semblait être quelque chose de très libre et attrayant, alors elle a rapidement appris toutes les vieilles chansons country qu'elle aimait dans son enfance. Tandis qu'elle chantait les paroles de «Ramblin' Man» aux coins des rues d'Eureka Springs, sa vie a commencé à changer; elle a déménagé dans des centres musicaux comme la Nouvelle-

Orléans, New York City, Austin et finalement Nashville, souvent dans la rue pour joindre les deux bouts jusqu'à ce que des concerts arrivent. Dans chaque hub, elle s'est immergée dans les styles musicaux de la région et les a ajoutés à son arsenal d'influences.

En cours de route, elle a fondé des groupes primés comme le trio The Carper Family. Le groupe a donné vie à son travail original d'une manière simple mais dynamique et a également servi ses inspirations - country, bluegrass, western swing et jazz à l'ancienne, jouant dans des

festivals et des concerts dans le monde entier, et dans des shows comme «A Prairie Home Companion . » Melissa Carper occupe également une place dans le quatuor primé de l'Arkansas, Sad Daddy, et a fondé le duo roots Buffalo Gals avec la compagne et petite amie de Sad Daddy, Rebecca Patek.

Wanderlust et Kismet se sont rencontrés lors d'un passage à Nashville, où elle savait qu'elle voulait enregistrer son album solo à l'ancienne, teinté de country et imprégné de western swing. Après s'être lié d'amitié avec son compatriote Arkansan et le bassiste Dennis Crouch des Time Jumpers, Melissa Carper leur a demandé conseil pour constituer l'équipe qui pourrait concrétiser sa vision. Armé d'une équipe des meilleurs joueurs de session de Nashville - Chris Scruggs à la guitare rythmique et à la pedal steel, Jeff Taylor au clavier, Matty Meyer à la batterie, Billy Contreras au violon, les apparitions comme invités de Lloyd Green, Brennen Leigh et Sierra Ferrell – les bases du projet étaient lancées. Avec Crouch et le producteur / ingénieur Andrija Tokic (Alabama Shakes, Hurray For The Riff Raff) à la barre, les performances tout-en-un ont été capturées en direct sur bande au studio de Tokic, The Bomb Shelter. Avec Crouch à la basse, Melissa Carper était libre de se concentrer sur son interprétation vocale, et le son vintage brut du début du XXe siècle qu'elle désirait a pris vie.

Daddy's Country Gold, c'est exactement cela - 12 originaux de country, de western swing et de jazz. Des premières notes de l'ouverture de l'album «Makin 'Memories», au fantasque «Would You Like To Get Some Goats» et à la tendresse déchirante de «The Stars Are Aligned», cette vie de travail, d'expérience et d'envie de voyager se termine par un beau portrait de musique sincère, écrit par une fille amoureuse de la route qui a vécu ces chansons et a passé sa vie à jouer de la musique pour des gens qui aiment la « Real Thing »

©Georges Carrier